

**ACTA ORIENTALIA BELGICA
COMITÉ DE LECTURE**

Les articles publiés dans les *Acta Orientalia Belgica* sont soumis à l'appréciation d'un comité de lecture qui comprend en premier lieu les membres du Bureau de la Société Belge d'Études Orientales – Belgisch Genootschap voor Oosterse Studiën, lesquels, s'ils le jugent utile, peuvent avoir recours à l'avis de consultants internationaux réputés pour leur expertise dans la discipline concernée.

MEMBRES DU BUREAU DE LA S.B.É.O.

Christian CANNUYER (Université catholique de Lille, Faculté de Théologie – égyptologie, coptologie, études orientales chrétiennes)

Daniel DE SMET (CNRS, Paris – islamologie)

Jean-Charles DUCÈNE (École Pratique des Hautes Études, Paris – études arabes)

René LEBRUN (Université catholique de Louvain, Institut catholique de Paris – hittitologie)

Marianne MICHEL (Université catholique de Louvain – égyptologie, histoire des sciences)

Marianne PIRAUX (byzantinologie)

Virginie PREVOST (Université Libre de Bruxelles – archéologie islamique)

Jan TAVERNIER (Université Catholique de Louvain – assyriologie, iranologie)

Alexandre TOUROVETS (Université catholique de Louvain – assyriologie, iranologie)

Jan M.F. VAN REETH (Faculteit Vergelijkende Godsdienstwetenschappen, Antwerpen – islamologie, antiquité orientale tardive)

Jean-Marie VERPOORTEN (Université de Liège – indologie, études bouddhiques)

COMITÉ CONSULTATIF INTERNATIONAL

Mohammad Ali AMIR-MOEZZI (École Pratique des Hautes Études, Paris – islamologie)

Luc BACHELOT (Université de Paris 10-Nanterre – archéologie de la Palestine, iconographie de l'Orient ancien)

Dominique CHARPIN (École Pratique des Hautes Études, Paris – assyriologie)

Paola DARDANO (Université de Sienne – hittitologie)

Didier DEVAUCHELLE (Université Charles-De-Gaulle Lille 3 – égyptologie)

Mohamed MEOUAK (CIHAM-UMR 5648, Université de Cadix – Occident musulman, dialectologie arabe, études berbères)

Jean-Michel MOUTON (École Pratique des Hautes Études, Paris – histoire et archéologie du monde arabe médiéval)

Eric RAIMOND (Université de Cergy-Pontoise – archéologie, épigraphie et religions de l'Anatolie ancienne)

Isabelle RATIÉ (Universität Leipzig – indologie)

Régis VALLET (Université de Paris 10-Nanterre – Asie antérieure ancienne, iranologie)

Claude VANDERSLEYEN (Université catholique de Louvain – égyptologie)

Jacques VAN SCHOONWINKEL (Université de Nice Sophia Antipolis – Proche-Orient ancien, notamment dans ses rapports avec le monde minoen)

ACTA ORIENTALIA BELGICA

PUBLIÉS PAR LA SOCIÉTÉ BELGE D'ÉTUDES ORIENTALES
UITGEGEVEN DOOR HET BELGISCH GENOOTSCHAP VOOR OOSTERSE STUDIËN

EDITED BY — UITGEGEVEN DOOR — ÉDITÉS PAR

Christian CANNUYER

(*éditeur en chef*)

Daniel DE SMET

René LEBRUN

XXVIII

LES NAISSANCES MERVEILLEUSES EN ORIENT

**Jacques VERMEYLEN (1942-2014)
in memoriam**

volume édité par
Christian CANNUYER et Catherine VIALLE

291

USA 17107

③

avec le soutien

du Conseil des Recherches de l'Université catholique de Lille
et des associations

Rencontre des Cultures d'Orient et d'Occident
et Solidarité-Orient/Werk voor het Oosten



BRUXELLES

2015



JACQUES VERMEYLEN (1942-2014) LA BIBLE AU CRIBLE DE L'HUMANITÉ

Thomas RÖMER

Professeur au Collège de France et à l'Université de Lausanne

Cette notice figure en ouverture d'un volume collectif traitant des « naissances merveilleuses en Orient ». Il aurait dû être offert en hommage à Jacques Vermeulen, mais le destin a voulu que cet ouvrage paraisse après la mort brusquement survenue de notre regretté collègue. Naissance et mort, les deux extrêmes de la vie humaine sur cette terre. Jacques aurait certainement trouvé du plaisir dans le fait que cette note posthume ouvre un livre sur les naissances. Et Jacques va continuer à vivre dans le souvenir de tous ceux qui l'ont connu et qui ont été frappés par sa gentillesse et son humanité. Sur le plan scientifique, son souvenir se perpétuera grâce aux nombreux livres et articles qu'il a rédigés, textes qui ont marqué les recherches vétérotestamentaires et les marqueront encore pour longtemps.

J'ai fait la connaissance de Jacques Vermeulen en 1987. J'étais alors assistant du professeur Albert de Pury à la faculté de Théologie de l'Université de Genève et l'aidais à organiser un cycle de conférences ayant pour thème « Le Pentateuque en question »¹. Nous avons alors convié Jacques Vermeulen à présenter ses vues sur cette question épineuse de la formation du Pentateuque à un moment où le modèle traditionnel de la théorie documentaire était en train de s'effondrer. Je connaissais le professeur Vermeulen par ses publications sur le Pentateuque (notamment sur la question des rédactions deutéronomistes) et m'attendais à un grand savant, sans doute un peu distant vis-à-vis d'un petit assistant. Mais je m'étais trompé. Jacques Vermeulen fit preuve d'une grande cordialité à mon égard et nous sommes devenus très vite des amis. Nos chemins se sont par la suite souvent croisés, lors de colloques de toutes sortes. J'ai eu l'honneur de l'inviter à donner une conférence lors de la rencontre internationale de la *Society of Biblical Literature* qui s'est tenue en 1997 à Lausanne et j'ai sollicité, à plusieurs reprises, sa collaboration, notamment pour *l'Introduction à l'Ancien Testament*², pour un cycle de formation doctorale sur les

¹ A. DE PURY et T. RÖMER (éd.), *Le Pentateuque en question* (MoBi 19), Genève, Labor et Fides, 2002, 3^e éd. La première édition date de 1989.

² T. RÖMER et al. (éd.), *Introduction à l'Ancien Testament* (MdB 49), Genève, Labor et Fides, 2009 (2^e éd. revue et augmentée, première édition 2004).

livres prophétiques³ et pour *l'Encyclopedia of the Bible and Its Reception* pour laquelle il a rédigé une dizaine de contributions. Nous nous sommes vus pour la dernière fois en 2013 lors du grand congrès de *l'International Organization for the Study of the Old Testament* à Munich, où Jacques Vermeylen a eu le grand honneur de présenter une communication en séance plénière. Cette dernière grande conférence de Jacques devant un auditoire international, réunissant les meilleurs spécialistes de la Bible hébraïque du monde entier, était consacrée à un thème cher à Jacques, la question des Deutéronomistes. Sa dernière contribution à l'exégèse vétérotestamentaire a été publiée quelques semaines après son décès.

Les champs de recherche de Jacques Vermeylen étaient vastes. À une époque où, à l'intérieur des recherches vétérotestamentaires, on constate une spécialisation galopante, puisqu'il n'est plus possible pour un individu de se tenir au courant des recherches dans tous les domaines des sciences bibliques, Jacques Vermeylen fut un des derniers « généralistes ». Il a contribué au progrès des recherches dans les trois parties du canon hébraïque avec des analyses textuelles fines et détaillées mais aussi avec de nouvelles hypothèses, parfois audacieuses. Formé à la faculté de Théologie de l'Université de Louvain, où il obtint son doctorat, et diplômé de l'École biblique de Jérusalem, Jacques Vermeylen a reçu une formation solide en exégèse historico-critique, et notamment en critique diachronique (la *Literarkritik* allemande). Mais il s'est toujours aussi intéressé aux questions historiques et sociologiques : quelles sont les circonstances précises dans lesquelles un texte surgit et quels sont les milieux producteurs ? Il s'est également laissé inspirer par des approches plus synchroniques, comme la narratologie et a publié plusieurs contributions dans le cadre des congrès du RRENAB (Réseau de recherche en Narratologie et Bible). Jacques Vermeylen aimait enseigner et il a occupé plusieurs postes en Belgique et en France, où il était professeur d'exégèse à la Faculté de Théologie de l'Université catholique de Lille. Il était également très engagé dans l'enseignement à la Faculté ouverte des religions et des humanismes laïques (FOREL) à Charleroi. Plusieurs de ses publications montrent en effet ce souci d'ouverture et de dialogue avec la société laïque. Jacques Vermeylen a contribué à une meilleure compréhension de la Bible dans la société laïque, tout en restant également très engagé à l'intérieur de l'Église catholique. Ainsi a-t-il publié, en 1999, une petite introduction à la Bible (« Dix clés pour ouvrir la Bible ») qui a été très vite traduite en anglais, espagnol et italien. C'est un livre qui démontre les dons pédagogiques de Jacques Vermeylen. Jacques Vermeylen était un

³ J.-D. MACCHI et al. (éd.), *Les recueils prophétiques de la Bible. Origines, milieux, et contexte proche-oriental* (MdB 64), Genève, Labor et Fides, 2012.

lecteur quasi exhaustif des publications exégétiques et il connaissait aussi bien l'exégèse de tradition germanique que les approches anglo-saxonnes. Il savait tirer profit de ses lectures dans la construction de nouvelles hypothèses, dont il admettait volontiers le caractère hypothétique.

Il n'est pas facile de présenter l'ensemble de l'œuvre impressionnante de Jacques Vermeylen. On tâchera par la suite d'organiser cette œuvre en fonction de ses intérêts principaux.

Le livre d'Isaïe et les prophètes

Jacques Vermeylen a commencé sa carrière vétérotestamentaire avec plusieurs publications consacrées au livre d'Isaïe. En 1974, parut un article sur la composition littéraire de l'apocalypse d'Isaïe (Is 24-27) et, en 1977, sa thèse monumentale de plus de 800 pages (publiée en deux tomes) : *Du prophète Isaïe à l'apocalyptique : Isaïe I-XXXV. Miroir d'un demi-millénaire d'expérience religieuse en Israël*. Cette publication marque un tournant dans les recherches sur Isaïe. Vermeylen démontre en effet que de nombreux textes à l'intérieur du « Proto-Isaïe » ne remontent pas au prophète historique mais sont le résultat de relectures et de rédactions des époques assyrienne (sous Manassé), babylonienne (rédaction deutéronomiste) et perse. Le noyau du livre serait alors à trouver dans le « livret de l'Emmanuel » en 6,1-9,6*. Les différentes rédactions des époques postérieures ont actualisé, voire contrebalancé les oracles isaïens. Durant la période perse, le Proto-Isaïe est relu dans une perspective eschatologique. Cet ouvrage de Jacques Vermeylen est devenu un classique dans les études isaïennes et reste, jusqu'à aujourd'hui, très largement cité, bien qu'il soit rédigé en français. Dans la suite, Jacques Vermeylen a consacré plusieurs études au Deutéro- et Trito-Isaïe, défendant pour les chapitres 40-55 une origine jérusalémite. Il s'est imposé comme un des plus grands spécialistes d'Isaïe sur la scène internationale et il a donc été logique que les organisateurs du *Colloquium Biblicum* consacré à ce livre prophétique aient choisi Jacques Vermeylen comme président de cette rencontre. Il en a résulté un livre collectif, contenant les actes de ce colloque, édité par Jacques Vermeylen et paru en 1989 (*The Book of Isaiah*). Dans cet ouvrage, Jacques Vermeylen change quelque peu de démarche en s'interrogeant sur l'unité littéraire du livre. Cet article annonce en quelque sorte son dernier livre publié peu avant sa mort : *Le livre d'Isaïe. Une cathédrale littéraire* (Cerf, 2014).

Jacques Vermeylen s'est également penché sur d'autres livres prophétiques. En 1981, il a présenté une analyse des confessions de Jérémie en démontrant que celles-ci n'étaient nullement les *ipsissima verba* du prophète, mais le produit d'une histoire rédactionnelle compliquée reflétant les préoccupations d'une

communauté post-exilique. Jacques Vermeylen a été ici le précurseur d'une approche qui s'est largement imposée, surtout dans l'exégèse germanique. Il a également présenté des analyses rédactionnelles de la vocation de Jérémie et du célèbre passage annonçant la conclusion d'une nouvelle alliance (Jr 31,31-34), analyses qui montrent les influences deutéronomistes et confirment la thèse selon laquelle le livre de Jérémie a connu une ou plusieurs rédactions de type deutéronomiste. Vermeylen a, en outre, analysé les livres d'Osée et d'Amos dans la perspective d'une actualisation constante des paroles prophétiques à travers des siècles. Dans un de ces derniers articles, il s'est intéressé au thème du bouleversement cosmique, un motif qui a été inséré dans les livres d'Isaïe, d'Ezéchiel et d'Amos. Vermeylen voyait dans ce thème le souci de légitimer l'action d'Esdras. La question des prophètes et de la fin des temps est également traitée dans un livre, édité par Jacques Vermeylen en 2010, ouvrage qui réunit les actes du 23^e congrès de l'Association catholique française pour l'étude de la Bible. Il y a contribué par un essai remarquable sur le thème de l'accomplissement du monde dans le livre d'Isaïe.

Les Deutéronomistes et la formation de la Bible hébraïque

Le « deuxième amour » de Jacques Vermeylen fut sans doute les « Deutéronomistes ». Jacques Vermeylen était convaincu de l'existence et de l'importance d'un tel milieu de scribes. Dans le débat sur l'histoire deutéronomiste qui opposait l'exégèse anglo-saxonne et l'exégèse germanique, Jacques Vermeylen choisit la dernière, tout en faisant preuve d'originalité. Il transforma ainsi les sigles de l'école de Göttingen qui postulait trois étapes majeures de l'activité deutéronomiste en distinguant un DtrH (« Historien »), un DtrP (« Prophète ») et un DtrN (« Nomiste »), en qualifiant ces trois strates de Dtr575 (rédaction deutéronomiste au début de la période exilique), de Dtr560 (rédaction deutéronomiste au temps de la deuxième génération de l'époque exilique) et de Dtr525 (rédaction deutéronomiste à l'époque du retour des déportés). Cette redéfinition chronologique montre le souci de Jacques Vermeylen de trouver, pour des strates littéraires, des contextes historiques précis.

Jacques Vermeylen était convaincu que l'école deutéronomiste avait en effet imaginé un premier canon des Écritures. Dans une conférence, présentée à l'université de Lausanne en 1997 et publiée en 2000, il démontre comment les Deutéronomistes ont édité toute la littérature religieuse connue au début de l'époque exilique : les récits et lois formant le noyau du Pentateuque, la grande fresque historique s'étendant du Deutéronome aux livres des Rois et un certain nombre de recueils prophétiques. Cette entreprise aurait été conçue comme un

réseau de trois groupes de textes interconnectés, ayant pour but d'expliquer la catastrophe de la chute de Jérusalem et de la perte du pays tout en ouvrant les perspectives d'un renouveau, comme le montre notamment l'édition deutéronomiste du livre de Jérémie. L'école deutéronomiste, pour Jacques Vermeylen, comme pour Martin Noth, inventeur de l'hypothèse d'une « histoire deutéronomiste »⁴, était localisée en Palestine, comme il l'a encore une fois affirmé dans son dernier article paru après son décès.

Jacques Vermeylen a été parmi les premiers à envisager une rédaction deutéronomiste importante dans le Pentateuque, notamment dans le livre de l'Exode. Ses deux articles sur l'histoire du veau d'or en Ex 32-34 et Dt 9-10 sont devenus des classiques, très fréquemment cités et commentés. Même si, aujourd'hui, certains peuvent reprocher à Jacques un « pandeutéronomisme » (ce qui est peut-être partiellement vrai), n'oublions pas que l'importance d'une intervention deutéronomiste, lors de la formation du Pentateuque, ne fait plus guère de doute, au moins de ce côté de l'Atlantique.

David et Jérusalem

Bien que Jacques Vermeylen ait été profondément convaincu de l'importance des rédactions deutéronomistes dans les livres de Samuel et des Rois, il pensait néanmoins qu'il était possible de retrouver derrière ces rédactions des cycles narratifs beaucoup plus anciens, contenant des informations valables sur le « David historique ». Il s'est attaqué à cette tâche difficile dans un ouvrage monumental de plus de 700 pages, intitulé *La loi du plus fort. Histoire de la rédaction des récits davidiques* (Peeters, 2000). Il a essayé de démontrer, dans cette enquête, la grande ancienneté des récits sur Saül, David et l'avènement de Salomon dans leur forme primitive. Des scribes liés à David auraient rédigé différentes narrations pour légitimer l'ascension du roi. Dès l'époque salomonienne, ces textes auraient été rassemblés pour former une grande narration qui se serait étendue de 1 S 1 jusqu'à 1 Rois 11*. Jacques Vermeylen postule l'existence d'une infrastructure sociologique, dès l'époque de David, permettant, à la cour de Jérusalem, la rédaction d'œuvres très maîtrisées de scribes professionnels. Cette théorie ne fait pas l'unanimité, surtout à cause du dossier archéologique et épigraphique qui semble situer le début des grandes œuvres littéraires un ou plusieurs siècles après l'époque de David et de Salomon. Jacques Vermeylen ne s'est pas seulement penché sur la question des origines des traditions sur David, il a également écrit plusieurs articles dans une

⁴ M. NOTH, *Überlieferungsgeschichtliche Studien. Die sammelnden und bearbeitenden Geschichtswerke im Alten Testament* (1943), Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1967, 3^e éd.

perspective synchronique, par exemple sur Abigaïl ou sur David, le non-violent. Il a également édité un ouvrage sur les figures de David à travers la Bible.

Jacques Vermeylen s'est encore intéressé au destin de la ville de David, Jérusalem, non pas tellement dans le domaine archéologique, mais plutôt au plan littéraire, retraçant magistralement l'importance grandissante de cette ville dans le corpus des textes de l'Ancien et du Nouveau Testament. Cette belle synthèse s'intitule *Jérusalem, centre du monde* (Cerf, Paris 2007). Jacques Vermeylen y propose un parcours à travers les textes bibliques qui développent l'idée de Jérusalem comme centre du monde et à travers ceux qui la contestent. La conception traditionnelle s'exprime dans des textes qui soulignent l'importance du temple de Jérusalem et des pèlerinages. De l'autre côté, les prophètes dénoncent certaines conceptions de l'idéologie du Temple, illusions qui occultent les exigences de la justice sociale. Cette tradition est reprise dans le Trito-Isaïe et dans de nombreux textes néotestamentaires, alors que l'Apocalypse de Jean reprend la conception traditionnelle de Jérusalem comme centre du monde.

L'histoire de la formation du Pentateuque

Très vite dans sa carrière, Jacques Vermeylen s'est intéressé à la question de la formation du Pentateuque. Les débuts de son activité académique coïncident en effet avec la mise en question de la théorie documentaire traditionnelle au milieu des années 1970. Jacques Vermeylen a contribué à ce changement de paradigme en élaborant, comme nous venons de le souligner, l'hypothèse d'une rédaction deutéronomiste dans le Pentateuque. En 1981, il publiait un article intitulé « La formation du Pentateuque à la lumière de l'exégèse historico-critique », dans lequel il présentait l'état de la discussion sur la formation de la Torah. Dans sa contribution au volume *Le Pentateuque en question*, il cherchait à retrouver les traditions les plus anciennes du Pentateuque qu'il décelait dans une source de l'époque de David.

Il s'est également intéressé, à plusieurs reprises, au cycle des origines et à l'histoire de Jacob qu'il considérait comme une des traditions les plus anciennes du Pentateuque. Les textes sacerdotaux (P) ont également retenu son intérêt. Jacques Vermeylen a essayé de montrer que le récit sacerdotal de la création du monde en Gn 1 reprend un document plus ancien – une idée qui a resurgi récemment⁵. Une analyse de la table des nations en Gn 10 a permis à Jacques Vermeylen de dater le document sacerdotal du début de l'époque perse en identifiant le terme de Yaphet à l'empire perse. Cette datation de P s'est

⁵ J. HUTZLI, *Tradition and Interpretation in Gen 1:1–2:4a*, dans *JHS* 10/12, 2010, pp. 1-22.

imposée, dans l'exégèse européenne, à de nombreux chercheurs. J. Vermeylen a également permis de mieux cerner les rédactions les plus récentes, post-sacerdotales, du Pentateuque, grâce à une contribution fort intéressante sur la révision, en Ex 1-15, de l'image de l'Égypte dans les strates de l'époque perse. En 2012, il a publié une théorie stimulante sur la promulgation du Pentateuque à l'époque d'Esdras sous le titre « Les deux pentateuques d'Esdras ». Il s'est attaqué au problème de l'Ennéateuque, en expliquant que cette trame narrative allant du livre de la Genèse jusqu'au second livre des Rois est le résultat de la juxtaposition de deux « pentateuques ». Le « premier » Pentateuque (Gn-Dt) correspond à la Loi qu'Esdras a fait écrire et qui devait être imposée aux communautés judéennes de l'Empire, selon Esd 7,25-26. Les livres de Josué à Rois, que Vermeylen qualifie de « deuxième Pentateuque », n'énoncent pas des lois mais racontent comment les principes de la Torah ont été appliqués ou pas au cours de l'histoire. Cette histoire a fait autorité en Yehûd, ce qui explique l'organisation des livres de Josué à Rois comme suite ou complément de la Torah. Jacques Vermeylen a d'ailleurs très vite compris l'importance de l'époque perse pour la formation du Pentateuque et a mené plusieurs enquêtes sur la situation socio-politique de cette époque, traitant notamment de la reconstruction des remparts de Jérusalem sous Néhémie et du conflit entre les anciens déportés et les habitants du pays, dans une communication à un colloque international de la revue *Transeuphratène*.

Job et les Écrits

Concernant les *Ketubim* (les Écrits), la troisième partie de la Bible hébraïque, c'est surtout le livre de Job qui a retenu l'attention du regretté Jacques Vermeylen. En 1986, il publie une étude importante sur *La légende de Job et ses relectures postexiliques*, où il retrace avec brio l'évolution et l'importance de la figure de Job à l'époque perse. Le motif « des ruines et des villes inhabitées » était d'ailleurs pour Vermeylen un indice de la situation judéenne de l'époque. Il a également analysé les « réponses » de Dieu à Job dans les chapitres 38-41 et fait ressortir la fonction de ces textes dans le livre de Job, lesquels consistent à décentrer Job de sa vision anthropocentrique du monde. Il a également produit une analyse fine et précise des discours d'Elihou (Job 38-37), en démontrant que ces textes ont été ajoutés, en plusieurs étapes, dans le livre de Job, dans le but de critiquer à la fois la position de Job et celle de ses amis, en insistant sur la liberté d'un Dieu créateur dont le dessein échappe souvent aux hommes.

Jacques Vermeylen s'est également révélé un spécialiste d'autres textes sapientiaux, du livre des Proverbes et, notamment, du livre du Siracide, qui ne

figure pas dans le canon hébraïque, mais dans les Bibles grecques et latines. Il a également rédigé plusieurs articles proposant des commentaires d'un certain nombre de Psaumes ainsi qu'un article retraçant les racines de l'apocalypse juive.

Théologie et actualité de l'Ancien Testament

En 1986, Jacques Vermeylen a publié une « théologie de l'Ancien Testament » sous le titre *Le Dieu de la promesse et le Dieu de l'Alliance*, ouvrage traduit en néerlandais et en espagnol. Il propose, dans ce livre, de comprendre l'évolution de la foi vétérotestamentaire par un dialogue constant, parfois conflictuel, entre des courants insistant sur la grâce inconditionnelle du Dieu biblique et d'autres qui rappellent les exigences éthiques et religieuses nécessaires, dont le respect de l'Alliance, par le peuple. Cette approche originale fut à l'avant-garde de publications plus récentes qui insistent, avec raison, sur le fait qu'on ne peut parler d'une théologie de l'Ancien Testament, mais qu'il faut prendre au sérieux la diversité des théologies qui s'expriment à l'intérieur de la Bible hébraïque.

Jacques Vermeylen était profondément convaincu de l'actualité des textes bibliques dans notre société. Il a, par conséquent, écrit, dans un style très clair et lisible, de nombreuses contributions adressées à des non-spécialistes pour fournir des clés pour une meilleure compréhension de la Bible. Il a, par exemple, mis en garde contre une utilisation irréfléchie de la Bible en politique. Il a abordé la question du mal et de la responsabilité individuelle, mais aussi l'utilisation de la Bible dans le « Da Vinci Code » et, d'une manière générale – et à plusieurs reprises –, la place de la Bible hébraïque dans la culture européenne.

Il existe peu de savants vétérotestamentaires au début du 21^e siècle dont l'œuvre embrasse une telle variété de textes et de thèmes. Jacques Vermeylen avait une curiosité exégétique et théologique insatiable qui l'a poussé à explorer dans tous les sens possibles cette grande bibliothèque et nous sommes tous bénéficiaires des résultats de ses recherches, qu'il nous a légués. Merci Jacques !

BIBLIOGRAPHIE DE JACQUES VERMEYLEN (2008-2015)

Thomas RÖMER et Catherine VIALLE

En ce qui concerne les *publications* de 1974 à 2007, nous renvoyons le lecteur à la bibliographie présentée dans C. LICHTERT et D. NOCQUET, *Le roi Salomon, un héritage en question. Hommage à Jacques Vermeylen* (Le livre et le rouleau 33), Bruxelles, Lessius, 2008, pp. 7-23.

D'autre part, certains articles sont actuellement en cours d'édition et paraîtront donc à titre posthume courant 2015.

Livres

Le marché, le temple et l'Évangile : itinéraires catholiques (Théologies), Paris, Cerf, 2010, 227 pp.

Vatican II (Que penser de ... ? 79), Namur, Fidélité, 2012, 141 pp.

Quand Israël crie vers son Dieu. Le Psautier et les Psaumes de la Bible (Sciences bibliques), Montréal, Médiaspaul, 2013, 385 pp.

Le livre d'Isaïe : une cathédrale littéraire (Lectio Divina 264), Paris, Cerf, 2014, 235 pp.

Articles

« Le Temple, gloire ou fléau pour Jérusalem ? », dans *Biblia* 66 (2008), pp. 12-15.

« Le rejet des nations comme clef de l'identité d'Israël dans l'ensemble Josué-Rois », dans O. ARTUS et J. FERRY (éd.), *L'identité dans l'Écriture. Hommage au professeur Jacques Briand*, Paris, 2009, pp. 85-115.

« Le Psaume 33 », dans *Feu Nouveau* 52/5 (2009), pp. 2-5.

« Monothéisme et monarchie dans l'expérience d'Israël », dans J.-L. BLAQUART et B. BOURDIN (dir.), *Théologie et politique : une relation ambivalente. Origine et actualisation d'un problème*, Paris, L'Harmattan, 2009, pp. 113-137.

(avec K. AZMOUDEH) « Les récits de Création du monde, de la Mésopotamie à la Bible et au Coran », dans Brigitte MARÉCHAL et F. DASSETTO (dir.), *Adam et l'évolution. Islam et christianisme confrontés aux sciences*, Louvain-la-Neuve, Bruylant-Academia, 2009, pp. 85-108.

« Ces ossements vivront-ils ? Une lecture du chapitre 37 d'Ézéchiel », dans *Maison de la Bible* 54 (2009), pp. 2-7.

« Abishai », dans *Encyclopedia of the Bible and Its Reception*, t. 1, de Gruyter, Berlin, 2009, col. 101-102.

« Archi, Archites », dans *Encyclopedia of the Bible and Its Reception*, t. 2, de Gruyter, Berlin, 2009, col. 674.

« Utiliser la Bible en politique ? », dans J.-Y. BAZIOU, J.-L. BLAQUART et O. BOBINEAU (dir.), *Dieu et César, séparés pour coopérer ?*, Paris, Desclée de Brouwer, 2010, pp. 11-26.